

Bonjour à tous les 5TC et 5TEA,

J'espère que vous vous portez bien.

Voici la tâche à effectuer pour la fin de cette semaine. Il est évident que si vous n'avez pas fait ni envoyé la ou les précédente(s) préparation(s), je vous encourage vivement à les effectuer avant de plancher sur celle de cette semaine.

**Pour vendredi 8 mai :**

- **Le point Langue** de la séquence sur le surréalisme : **exercices 1 et 2 aux pages 12 à 14**. Il s'agit de deux jeux d'écriture auxquels s'adonnaient les surréalistes. Je vais faire appel à votre génie créatif !

Vous trouverez ces pages à la suite de mon petit mot. Elles s'enchaînent à celles que vous avez déjà reçues les deux semaines précédentes.

Rem :

- vous avez déjà reçu la page 12 lors de la dernière préparation , mais vous n'avez pas travaillé sur la totalité de celle-ci. Je vous la renvoie au cas où...
- le travail de cette semaine est plus léger en terme de quantité !

Bon travail et bonne semaine

Mme Rasier

2) Quel titre lui donnerais-tu ? .....

3) Pourquoi ?

.....

.....

## POINT LANGUE : TU PRATIQUES L'ÉCRITURE SURREALISTE

Exercice 1 : Tu écris avec un stylo fou

**Voici une série de mots courants.**

a) Associe chacun d'eux à un adjectif ou un complément du nom qui te vient naturellement à l'esprit, sans te creuses la tête. Ne cherche pas à être original. Un exemple t'est fourni.

<b>mots</b>	<b>associations</b>
1. Un restaurant	Chinois / gastronomique
2. Une glace	
3. Un château	
4. Un jardin	
5. Un homme	
6. Une chanson	
7. Un verbe	
8. Une carte	
9. Un verre	
10. Un livre	

b) Mélange mots et associations.

Par exemple, apparie le premier mot de la colonne de gauche au cinquième mot de la colonne de droite.

Sélectionne les deux résultats que tu préfères et note-les ci-dessous

.....

.....

c) Confronte ce que tu viens de faire à *Allo*, un poème surréaliste reproduit ci-après. Tu te rendras compte de ce que peuvent donner des associations aléatoires.

### **Allo**

Mon avion en flammes mon château inondé de vin du Rhin  
mon ghetto d'iris noirs mon oreille de cristal  
mon rocher dévalant la falaise pour écraser le garde-champêtre  
mon escargot d'opale mon moustique d'air  
mon édredon de paradisiens ma chevelure d'écume noire  
mon tombeau éclaté ma pluie de sauterelles rouges  
mon île volante mon raisin de turquoise  
ma collision d'autos folles et prudentes ma plate-bande sauvage  
mon pistil de pissenlit projeté dans mon œil  
mon oignon de tulipe dans le cerveau  
ma gazelle égarée dans un cinéma des boulevards  
ma cassette de soleil mon fruit de volcan  
mon rire d'étang caché où vont se noyer les prophètes distraits  
mon inondation de cassis mon papillon de morille  
ma cascade bleue comme une lame de fond qui fait le printemps  
mon revolver de corail dont la bouche m'attire comme l'œil d'un puits  
scintillant  
glacé comme le miroir où tu contemples la fuite des oiseaux mouches de ton  
regard  
perdu dans une exposition de blanc encadrée de momies  
je t'aime

Benjamin Péret, *Je sublime*, 1936

### Exercice 2 : Tu écris avec un stylo multi sensoriel

Tu vas créer des métaphores, mais avant cela, petit rappel de cette figure de style.

La métaphore, comme la comparaison, rapproche un comparé et un comparant. Cependant, ce rapprochement ne s'opère pas à l'aide d'un terme comparatif (comme, tel, ainsi que...). Le lien qui unit comparant et comparé est donc implicite, ce qui rend le rapprochement plus ou moins intelligible. Voici quelques exemples pour mieux comprendre.

*C'est une nuit d'été ; **nuit dont les vastes ailes**  
Font jaillir dans l'azur des milliers d'étincelles...*

A. Lamartine, *Harmonies poétiques et religieuses*, 1830

→ La nuit est comparée implicitement à un oiseau

*Bergère ô tour Eiffel le troupeau des ponts bêle ce matin*

G. Apollinaire, *Alcools*, 1913

→ Comparé : tout Eiffel  
Comparant : bergère

Avec cette comparaison, Paris, qui est une grande ville, s'inscrit dans un paysage rural, surprenant. De plus, Apollinaire prolonge la métaphore : les ponts qui enjambent la Seine sont comme des troupeaux de moutons et ils émettent même un bruit animal (bêlent)

Une manière d'enrichir les métaphores et d'en trouver des inédites consiste à les préparer en sollicitant les sens dont nous disposons. Vois plutôt...

1) Choisis deux mots parmi les suivants : le matin, la rosée, la tempête, la mer, la peur, l'espoir, la mort, la vie, la jeunesse, le feu, la nuit, elle, nous.

2) Remplis le tableau qui suit en trouvant un mot pour chaque catégorie en complétant la phrase suivante : « Si (mot choisi) était, ce serait »  
Un exemple t'est fourni.

Mot choisi	instrument de musique / bruit	Une matière	Un goût	Une odeur	Animal / végétal / objet
mélancolie	Une harpe	Du velours	amer	l'iode	nénuphar

3) Choisis deux ou trois mots de ton tableau et associe-les de façon à produire une métaphore qui mélange les sensations.

Exemple : la mélancolie, une harpe de velours amer  
la mélancolie, velours iodé de nénuphar

.....  
.....